Association suisse des Amis
de Sœur Emmanuelle

19, rue du Rhône
1204 Genève
T: +41 (0)22 311 20 22
F: + 41 (0)22 310 21 93
info@asase.org
www.asase.org

LETTRE AUX AMIS DE SŒUR EMMANUELLE

N°137

PÂQUES 2019

« Tous les petits actes d'amitié vécue sont autant de minuscules joyaux. Comme le diamant, ils sont forgés aux feux de l'épreuve et du dépouillement. Comme le diamant, ils sont indestructibles. »

Chers Amis,

Au Soudan du Sud, les mesures prévues dans les accords signés l'été dernier pour assurer le retour à la paix sont loin d'avoir été mises en œuvre. Un important retard a été pris notamment dans le désarmement des groupes armés, et la liste de leurs lieux de cantonnement n'a été fixée qu'en mars. Les anciens belligérants mettent en avant le manque de moyens pour justifier ces atermoiements. Dans un communiqué publié le 28 février depuis Juba, les évêques du pays font un constat sans appel : *« Le niveau du conflit a été réduit mais l'accord de cessation des hostilités ne tient pas. »* Selon les prélats, *« toutes les parties sont engagées soit dans des combats soit dans des préparations de guerre »*, et ne se préoccupent pas *« des causes profondes du conflit »*. En fait, depuis septembre, aucun incident ne s'est produit entre les forces de Kiir et celles de son principal opposant Machar. Il y a des combats à Yei, à 130 km au sud-ouest de la capitale, entre l'armée régulière et un autre groupe rebelle.

Ceci étant, les programmes de développement que nous finançons se poursuivent dans la capitale et répondent avec pertinence et efficacité à un besoin fondamental des populations : *« Le plus grand drame de ces personnes est le manque de perspective d'avenir »* a dit en janvier le Père Gandolfi, missionnaire des Frères mineurs à Juba, dans un entretien à l'agence Fides. Ainsi en témoigne **le nombre record de demandes d'inscription à la session en cours des 7 formations professionnelles dispensées dans notre Centre de Lologo : 939 pour 380 places !**

En début d'année, avant le démarrage de cette onzième session, **huit enseignants du Centre ont été suivre une formation intensive de quinze jours au Caire**, à l'Al Mofid Association for Training and Development.

Sur la photo, un des groupes qui ont bénéficié d'un micro-crédit en mars 2018. Ces diplômées 2017 de la formation agricole cultivent un terrain près d'une rivière à proximité de Rajaf, le village où est situé le programme BIH pour enfants des rues. Les 1750 $ prêtés leur ont permis de contribuer à l'achat d'un petit

Santurlina, Rose, Linda, Jakline et Miriella.

générateur, d'une pompe et des tuyaux pour, à partir de la rivière qui coule à proximité, avoir une irrigation constante et suffisante pour étendre les surfaces cultivées. Auparavant, elles transportaient l'eau manuellement. Elles ont pu aussi acheter des graines, embaucher une dizaine de personnes (dont la moitié d'hommes), et louer des motos pour transporter les récoltes sur les marchés de Rajaf et Juba !

Quant aux programmes générateurs de revenus, **une nouvelle employée vient d'être recrutée pour développer les ventes des six activités.**
L'unité avicole a pu redémarrer en début d'année. Les premiers poulets viennent d'être vendus et les poules commenceront à pondre dans un mois.

Mais le **projet de ferme-pilote se heurte à de nombreuses difficultés.** La dernière en date a été l'assèchement de la rivière proche du terrain pendant deux mois en début d'année. Or le système d'irrigation envisagé pour le développement du projet cette année reposait sur un pompage dans cette rivière. Force est de constater l'impact du réchauffement climatique : durant les trois dernières années, les pluies n'ont fait que diminuer. Pourtant ASASE et son partenaire français Opération Orange continuent à soutenir ce projet d'exploitation du grand terrain agricole de Nyarjwa (80 ha, dont près de 60 clôturés). D'une part, étant donné le contexte, il est déterminant pour assurer la sécurité alimentaire des populations locales. Avec un tiers de la population déplacée à cause de la guerre, les besoins du pays sont immenses : selon le Programme Alimentaire Mondial, la récolte 2018 a été la plus faible jamais enregistrée depuis l'indépendance en 2011. Les surfaces cultivées ont été réduites de moitié en un an. De plus, cette ferme-pilote contribuera à améliorer l'autonomie financière de notre partenaire local, la Société Saint Vincent de Paul Juba (SVDP). 40ha de maïs vont être cultivés cette année durant la saison humide, mais l'objectif cette année est de mettre en place une solution d'irrigation qui permette d'avoir 2 récoltes dans l'année.

SVDP a connu aussi à des tracasseries douanières pour l'importation de l'équipement agricole commandé en Ouganda et au Kenya, mais aussi tout le matériel pour la construction du grand hangar. L'exemption fiscale dont bénéficie SVDP avait été annulée. Betram a dû batailler pour régler le problème.

En Haïti, autre pays où le climat social a été très tendu ces derniers mois, Jean Claude François, le responsable des programmes fait toujours du bon travail.

Le laboratoire Phyto-Cosmos, qui fabrique des médicaments à partir des plantes médicinales cultivées sur le grand terrain où il est situé, a commencé en janvier la production sous forme de gélules (et non plus de sirop), y compris d'un médicament contre le diabète, très attendu dans le Plateau Central où un adulte sur sept est diabétique. C'est Mme Anne-Laure Cavin qui a formé cinq personnes à ce nouveau conditionnement. Envoyée à Hinche cet été, avec des petites machines de production de gélules, par la Fondation Antenna de Genève, la malheureuse a attrapé la dengue durant son séjour !

Jean Claude et deux étudiantes stagiaires préparent des médicaments homéopathiques pour les distribuer aux apprentis de la formation.

En janvier également, des médecins, des infirmières et les 28 auxiliaires de santé des dispensaires de la Fondation Cosmos ont suivi pendant une semaine une formation en homéopathie dispensée par le Dr Guy Loutan de Genève et le Dr Pascale Daubie de Bruxelles. Une autre semaine de formation est prévue cet été et deux autres semaines en 2020. Notre laboratoire de plantes médicinales pourrait, à terme, produire également des médicaments homéopathiques.

Nous vous souhaitons de très belles fêtes de Pâques
et vous remercions chaleureusement pour votre soutien !

Patrick Bittar
Directeur